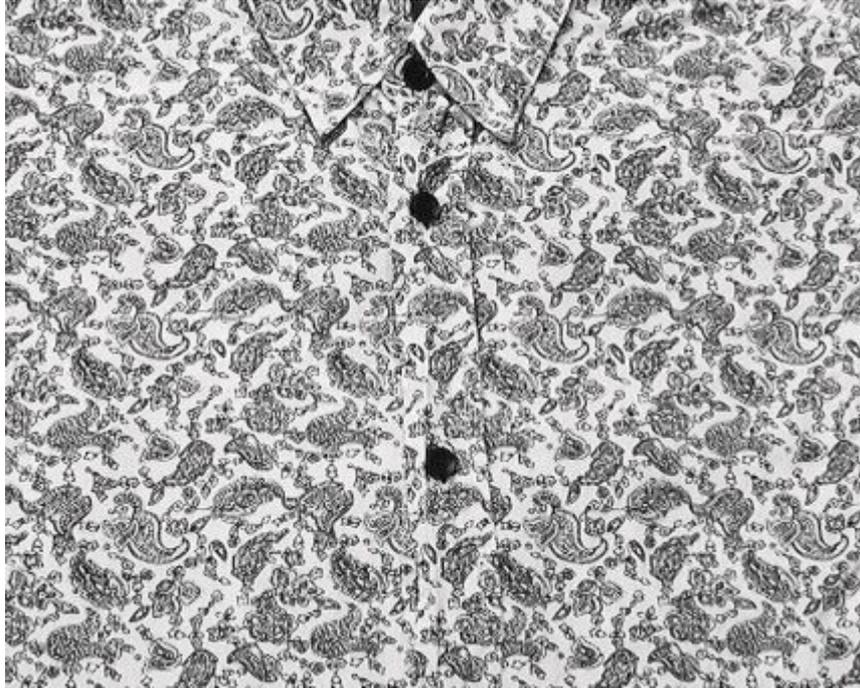


# Petit Lieu de l'Art Contemporain



## **"Mythographies", Mathieu Arbez-Hermoso.**

Exposition du dimanche 9 décembre 2012 au vendredi 8 février 2013  
Ouverture 24h/24h et 7/7j.  
Visite Libre.

Commissariat : Renaud Piermarioli

°Galerie Virtuelle°

<http://www.leplac.fr/>

Accéder au site de [Mathieu Arbez-Hermoso](#)

*Ça, c'est le triptyque que Mathieu Arbez-Hermoso a choisi pour figurer sur la galerie virtuelle du PLAC. Mathieu Arbez-Hermoso, c'est la voix-off que l'on peut entendre sur chacun de ces plans fixes, et que le PLAC est très heureux de vous présenter pour sa quatrième exposition. La voix-off que l'on peut entendre sur chacun de ces plans fixes, et que le PLAC est très heureux de vous présenter pour sa quatrième exposition, oscille entre quatre-vingt-dix et cent trente hertz, ce qui est une fréquence très basse pour une voix humaine. Les fréquences très basses, comme celle du chat qui ronronne, ou comme celle de la voix-off que l'on peut entendre sur chacun de ces plans fixes et que le PLAC est très heureux de vous présenter pour sa quatrième exposition, ont pour propriété de pénétrer profondément le corps humain.*

*Mais arrêtons là le pastiche. Le massage interne que propose Matthieu Arbez-Hermoso se décline en trois volets, dont on ne manquera pas de souligner la complémentarité. Dans chacun d'eux, une voix, calme, monotone, se détache de l'image, produit un discours aux allures de documentaire, d'exposé ou de commentaire esthétique. A l'intérieur de ce discours, toute une série de pronoms démonstratifs et d'anaphores peu discrètes viennent ancrer cette voix à l'image qu'elle décrit, puis, progressivement, raconte. L'auditeur-spectateur glisse, sans s'en apercevoir, de la réalité de l'image-objet<sup>1</sup> à la fiction du discours<sup>2</sup>.*

*Si l'image tend à s'effacer au profit de sa mise en scène, une attention trop exclusivement portée sur cette dernière risque de faire chuter cette série au rang de pastiche littéraire. Mais il n'en ira pas ainsi. Pourquoi ? Et bien... Si l'on oublie pour un temps que ceci est une galerie (virtuelle), que vous-mêmes êtes spectateur (auditeur) et que je ne suis (presque) pas critique littéraire, il demeure, à travers ces trois volets, une farouche dépendance à l'image, une obligation pour le discours de rester constamment ancré à son objet, même dans les délires les plus fantasmatiques de la fiction. Ainsi en ira-t-il de l'œil du spectateur.*

---

1 Une chemise en Cachemire, une « citation » de Frank Stella, un papier-peint.

2 La fraise-monnaie de la République de Touva, les soixante-deux escalators de la part remarquable de la ville de New-York, la vie et l'oeuvre de Raymonde Conrad.

*De l'objet au discours, puis du discours à l'objet, finalement, il se produit un enfantement perpétuel, un principe de mutation que la fixité de l'image et la régularité du ton n'ont de cesse de mettre en exergue et qui est, à n'en pas douter cette fois, un principe de sagesse.*

Christophe Bruno

27/11/2012

Mathieu Arbez-Hermoso est un jeune artiste, né à Bordeaux en 1984.

Il vit et travaille à Dijon, où il a obtenu son DNSEP en 2011.

Mathieu Arbez-Hermoso n'a cependant pas attendu d'être diplômé pour se lancer dans sa carrière artistique.

Dès Janvier 2009, il débute avec l'exposition collective : [disciplin] acte 1 - La Plate-Forme. Dunkerque (59), France. Depuis cette date, il participe au minimum à 4 évènements par an que ce soit expositions, ou performances.

En 2011, il participe au Festival international Bandits-Mages (images en mouvement / arts médiatiques). Biennale de Bourges (18), France où il présente : « La petite transfiguration de madame Conrad (et quelques fleurs) »

Une vidéo de cinq minutes et onze secondes durant laquelle il nous parle entre autre du papier peint de feu l'ancienne locataire de son appartement. Visuellement cette vidéo est un plan fixe sur un papier peint fleuri. Cette vidéo s'inscrit pleinement dans sa démarche et son questionnement « Le langage c'est ce qui réalise le réel, le rend hétérogène, éclairant telle face plutôt que telle autre, montrant et plongeant dans l'ombre ce qui n'est pas montré. », Mathieu Arbez-Hermoso pour Vidéochroniques, Extraits

En Juillet 2012, il fût en résidence de création à Vidéochroniques, Marseille (13).

Il y produisit notamment la pièce « La machine de Rannequin Sualem », qu'il présenta lors de l'exposition « Are You Experienced », en Septembre 2012 également à Vidéochroniques.

Enfin le travail de Mathieu Arbez-Hermoso était visible du 4 au 11 novembre 2012 au cours du Salon Jeune Création, au centre culturel le 104, Paris (75).

Nous vous invitons à aller découvrir une partie de son travail dans la Galerie Virtuelle du PLAC, mais également le reste de ses œuvres via son site internet.